UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

Rapport D'ACTIVITE INTERNATIONALE

présenté par **Fr. Verrecchia**

69° Congrès - Gardanne

Chers Camarades,

Avec notre 69e Congrès, nous engageons la bataille pour construire une Université nouvelle où chacun puisse y accéder en fonction de ces capacités intellectuelles ; une Université qui nous forme aux sciences et aux techniques d'aujourd'hui, à celles de l'an 2000.
Cette Université, nous voulons la voir se développer dans un monde juste, harmonieux.

Mais, force est de constater lorsque nous regardons autour de nous que nous sommes encore loin du compte.

C'est pourquoi, dans le même temps où nous définissons les formations, l'Université que nous voulons, les actions que nous engageons pour faire aboutir nos aspirations, nous appelons les étudiants à agir, pour que soient donnés aux jeunes de chaque pays les moyens d'étudier, de prendre leur vraie place, dans le monde moderne.

Cette action passe d'abord par des choses simples :

- agir pour que dans ce monde, chacun puisse manger à sa faim, se loger décemment, étudier,

- agir, pour mettre fin aux conflits qui condamnent des générations entières de jeunes à la guerre,

- agir, pour qu'enfin, on cesse d'utiliser plus d'argent pour détruire que pour construire,

Qu'on en finisse avec la course aux armements.

I. L'UNEF pour un nouvel ordre mondial

* Alors qu'il y a 15 ans le premier homme marchait sur la lune, l'espérance de vie dans les pays du Tiers Monde reste limitée à 45 ans,
* ALors que la médecine fait des progrès phénomènaux, ces cinquante dernières années, le paludisme reste la 1ère cause de maladie infantile,

* ALors que l'agronomie a résolu des grands problèmes de l'agriculture, 450 millions d'êtres humains souffrent de la faim. Dans certains pays d'Afrique, la population infantile est sous-alimentée à 40 %.

Durant des décennies, on a cherché à cacher ces réalités, et lorsqu'elles éclataient au grand jour, les mêmes expliquaient que la mission civilisatrice des colonisateurs résoudrait ces problèmes.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ?

Le fossé entre pays développés et Pays en voie de dévoloppement s'accroit sans cesse dans un sens inversement proportionnel au détriment de ces derniers.

Et l'on voudrait maintenant nous culpabiliser : "vous vous plaignez, nous dit-on, mais comparez votre civilisation à celle des jeunes de votre âge en Inde, ou au Niger".

Ce raisonnement, nous ne l'acceptons pas. Ceux qui tiennent ce discours, ce sont ceux qui organisent la malnutrition, la dépendance économique, financière, politique des pays en voie de développement.

Qu'on en Juge !

Au Cameroun, les Trusts français, anglais et américains ont spécialisé ce pays dans la culture du coton et détruit leur champs de céréales. Or, lorsqu'on plante du coton, tout autre type de culture est impossible pendant 10 ans.

Et sans remonter au temps, où les compagnies françaises et anglaises introduisaient dans tous les pays de l'Est asiatique la culture de l'opium, nous pourrions aujourd'hui multiplier les exemples de ce type avec l'arachide au Sénégal, le sucre et le café en République Dominicaine, etc...

Les médias nous rabattent les oreilles avec la concurrence individuelle de certains pays du Tiers Monde qui serait à l'origine de nos maux économiques.

Mais, à quelques kilomètres des chantiers de la CIOTAT, nous réaffirmons :
Si la construction d'un bateau coûte moins cher en Corée du Sud qu'en France, c'est au prix d'un appauvrissement considérable des travailleurs de ce pays, d'une exploitation féroce, brutale qui ne fait qu'accroître les difficultés de ce peuple.

Nous pourrions aussi citer l'exemple des matières premières produites par ces pays : les Trusts américains contrôlant ces marchés ont abaissé le prix de ces productions au niveau de 1945.

Faudrait-il en déduire que l'inégalité colossal, l'injustice humaine qui régit notre monde aujourd'hui sont elles des données immuables, irrémédiables ?

Certainement pas !

Comparez les cartes d'Asie et d'Afrique d'il y a 25 ans et celle d'aujourd'hui.
Dans les régions du monde totalement colonisés ont été créés des dizaines d'états indépendants.

Ce mouvement d'émancipation des peuples du Tiers Monde a trouvé son expression politique et son prolongement dans la création du mouvement des pays non alignés.

Le mouvement des non alignés, malgré les pressions et les entraves a renforcé d'année en année, son autorité et nous nous en félicitons.

Ceci dit, si nous n'avons pas de responsabilité dans le pillage des ressources du Tiers Monde, nous ne pouvons pas rester spectateur ni des injustices, ni des luttes qui s'y déroulent.

C'est pourquoi, nous proposons au Congrès de décider la participation de l'UNEF aux campagnes contre la faim, la malnutrition, la dépendance économique, qui sont lancées par des organisations françaises ou internationales.

C'est pourquoi, nous proposons au Congrès de décider d'agir pour

l'envoi d'étudiants en Médecine dans les pays les moins favorisés en liaison avec les organisations nationales d'étudiants de ces pays, des organisations internationales spécialisés dans ce domaine.

Cette action pour un monde plus juste et plus humain, nous semble être le prolongement logique de notre action nationale en même temps, elle rencontrera à coup sûr les aspirations des étudiants.

De même, nous ne pouvons rester spectateurs quand des peuples se révoltent contre les diktats des trusts et de leur organismes.

C'est ainsi que nous avons exprimé notre solidarité avec les peuples tunisien et marocain lors de ce que l'on appelé "les émeutes du pain".

Mais nous ne pouvons pas en rester là !
De grandes entreprises françaises, parfois même nationalisées participent à ce pillage, nous devons les dénoncer et trouver les ripostes appropriées, à partir de nos secteurs d'études.

Mais, il y a plus, étudiant français, nous cotoyons chaque jour des dizaines de milliers d'étudiants étrangers qui suivent un cursus universitaire dans notre pays. L'UNEF a su, lorsque les droits des étudiants étrangers ont été remis en cause, prendre ses responsabilités et organiser l'action. La lutte contre le décret Imbert par exemple a occupé en son temps une grande part de notre activité. Ce décret et différentes mesures scandaleuses qui l'accompagnèrent ont été abrogés .

S'il subsiste encore des désaccords entre l'UNEF et le ministère sur des mesures actuellement en vigueur, nous ne pouvons que constater et apprécier le pas décisif qui a été franchi.

Pour autant nous ne pouvons pas en rester là : aux revendications sur l'attribution des titres de séjour, sur les conditions d'études, il nous faut aborder le problème de fond, c'est à dire : quel type de coopération universitaire nous voulons voir mise en oeuvre entre nos universités et celles du Tiers Monde, particulièrement dans les pays francophones ?

Nous n'acceptons pas que l'aide de la France à la mise en place d'une formation informatique en Côte d'Ivoire soit détournée au seul profit de quelques grands groupes multinationaux.

Nous n'acceptons pas que les circuits de formation de la CFP n'intègrent pas de techniciens anglais alors que cette compagnie exploite du pétrole dans ce pays.

De même, nous n'accpetons pas qu'une majorité d'étudiants originaire des pays du Tiers Monde soient cantonnées à des études littéraires et juridiques alors que leur pays ont des besoins spécifiques d'ingénieurs cadreset techniciens scientifiques.

Selon nous, la coopération universitaire, l'accueil des étudiants étrangers en France doivent être réorientés afin de favoriser les solutions économiques, l'indépendance, le développement harmonieux de ces pays.

Nous proposons donc au congrès de poursuivre les discussions engagées sur ces points avec les ministères concernées et de nous appuyer pour ce faire sur des accords entre notre syndicat et les unions nationales d'étudiants des pays en voie de développement concernés.

Participation aux campagnes contre la faim, et pour le développement, soutien aux luttes pour l'indépendance nationale, action énergétique pour la redéfinition de la politique française de coopération internationale, voilà quels pourraient être les grands axes d'action décidés par notre 69e Congrès pour hâter la construction d'un nouvel ordre économique, culturel et mondial.

Voilà quelle peut être la contribution de l'UNEF, des étudiants de France à la lutte des non alignés.

Mais comme les pays non alignés le soulignent eux mêmes, ces problèmes ne peuvent trouver des solutions si l'on ne met pas un terme aux conflits, dans différentes régions du monde, si l'on ne renverse pas la tendance à la course aux armements pour s'engager dans la voie du désarmement.

II. L'UNEF est donc solidaire des luttes des peuples et des étudiants pour l'indépendance nationale, la démocratie.

Il ne s'agit pas là d'une nouveauté pour l'UNEF. Nous nous réclamons de ces étudiants qui le 11 novembre 1940 ont organisé au péril de leur vie la première manifestation contre l'occupation nazie. Nous nous réclamons de ces étudiants qui, avec l'UNEF, ont lutté courageusement pour la paix en Algérie. Nous nous réclamons de ces dizaines de milliers d'étudiants qui ont manifesté pour la paix au Vietnam.

Aujourd'hui, comme hier, les peuples et les étudiants en lutte peuvent compter sur notre solidarité.

Nous ne sommes pas dupes, c'est bien pour poursuivre le pillage d'un pays riche en minerais, qui malgré les condamnations de la communauté internationale, le Namibie continue d'être occupé par l'Afrique du Sud.

Si la Turquie a connu tant de coups d'états militaires, c'est pour rétablir entre guillemets l'ordre nécésaire au maintien des bases américaines.

Si le peuple de Corée du Sud connait une telle répression et l'occupation de son territoire depuis 30 ans par les états unis, c'est bien que les trusts multinationaux y trouvent leur profit.

Oui décidément, chers camarades.

Nouvel ordre mondial, indépendance, démocratie sont étroitement liés et nous nous insérons dans ce mouvement.

Nous sommes solidaires des peuples d'Afrique qui luttent pour la libération de leur pays, de leur continent de toute domination étrangère.

Nous sommes solidaires en particulier des peuples et des étudiants

qui avec la SWAPO luttent pour l'indépendance de leur pays, des étudiants et du peuple Sud Africain qui luttent pied à pied avec l'ANC pour mettre fin aux régimes odieux de l'Appartheid.

Nous sommes solidaires des étudiants et des peuples de la ligne de Front et en particulier de l'Angola qui font face à une agression permanente des racistes d'Afrique du Sud.

Nous sommes solidaires des peuples et des étudiants du Tchad et des autres pays qui exigent une solution politique nationale sans aucune pression étrangère aux conflits qui les secouent depuis des années.

Nous sommes solidaires des étudiants et du peuple erythréeen qui exige la reconnaissance de son autonomie dans un cadre juridique à négocier.

Nous réaffirmons notre volonté que la question du sahara occidental soit réglée par des voies pacifiques, par la négociation conformément aux résolutions du 19e sommet de l'organisation de l'unité africaine, l'OUA.

Nous sommes solidaires de tous les étudiants qui construisent et renforcent du Congo à la Tanzanie, en passant par l'Algérie, si chère à notre coeur, des pays libres.

Enfin, nous réaffirmons notre solidarité pleine et entière avec des étudiants que nous cotoyons, si nombreux dans nos universités, je veux parler, vous l'avez compris, de nos camarades marocains. Leur organisation, l'UNEM avec les autres organisations démocratiques marocaines défend avec force leurs droits, leurs libertés, les revendications du peuple et des étudiants marocains.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre solidarité !

Nous sommes solidaires des peuples et des étudiants du Proche Orient qui luttent pour la paix, pour les droits de leur peuple.

Et je tiens à citer sans attendre les étudiants palestiniens avec la GUPS et le peuple palestinien avec son unique représentant l'OLP .

Nous sommes de ceux qui se prononcent sans équivoque pour le droit de tous les peuples de la région a une patrie garantie par des frontières reconnues par tous et c'est pourquoi nous affirmons qu'il faut mettre fin à la politique agressive d'Israel et aux ingérences américaines.

C'est pourquoi nous sommes solidaires des étudiants et du peuple libanais qui exigent le départ des Troupes d'agression Israelienne, le maintien de l'intégrité territoriale, l'indépendance et l'unité du Liban.

De même, parce que les droits des peuples sont bafoués, nous condamnons les atteintes aux libertés perpétrées en Irak et en Iran. Il est nécessaire qu'il soit mis fin par la négociation aux conflits entre ces deux pays.

Nous sommes solidaires des étudiants et des peuples d'Asie qui luttent pour la démocratie et pour que leur région cesse d'être un champ de manoeuvre militaire;

Nous sommes solidaires du peuple et des étudiants de Corée qui luttent pour la fin de la répression en Corée du sud et la réunification pacifique et indépendante de la Corée.

Nous sommes solidaires des peuples et des étudiants de tous les pays du pacifique qui luttent pour le départ des bases militaires de l'océan pacifique.

Nous sommes solidaires des peuples du Vietnam, du Laos et du Kampuchea qui reconstruisent leur pays. Nous souhaitons que les conflits qui subsistent trouvent des solutions politiques négociées sans intervention extérieure.

Nous réaffirmons notre volonté commune que cesse les ingérences étrangères en Afghanistan et que soit décidé le départ des troupes soviétiques.

Enfin, nous saluons les étudiants et le peuple chinois qui après avoir mis fin à la famine et la domination étangère entreprennent aujourd'hui la construction d'un pays moderne.

Nous sommes solidaires des peuples et des étudiants d'Amérique latine et des Caraïbes, qui luttent contre les ingérences de l'impérialisme américain et pour le respect des libertés démocratiques.

Chacun comprendra qu'en ses heures dramatiques, nous réaffirmons d'abord notre solidarité avec les étudiants et le Peuple du Nicaragua Libre. Face à l'agression à peine déguisée de la CIA contre le Nicaragua l'Union Nationale des Etudiants Nicaraguayens et le Front Sandiniste peuvent compter sur notre solidarité active. Oui ! pas un homme, pas une arme contre le Nicaragua !

Dans le même temps, nous sommes déterminés à poursuivre nos nombreuses actions de solidarité avec l'AGEUS, l'organisation des étudiants du Salvador et le Front Farabundo Marti.

Après l'intervention scandaleuse des Etats Unis d'Amérique contre la jeune république de la Grenade, il nous faut redoubler de solidarité avec les peuples d'Amérique Centrale et des Caraïbes et nous nous y emploierons.

Nous réaffirmons notre solidarité avec les peuples de pays comme le Guatémala, ou le Paraguay où chaque année des centaines d'étudiants sont portés disparues.

Nous nous félicitons des avancées démocratiques réalisées en Bolivie, en Argentine où enfin les militaires ont dû céder la place à un gouvernement élu. Nous soutenons l'immense mouvement populaire au Brésil qui exige le retour à la démocratie.

Nous avons salué la libération du mathématicien uruguayen Massera à laquelle une union générale des étudiants et l'UNEF avait contribué en le faisant nommer Docteur Honoris Causa de l'Université de Nice. Nous exigeons la libération de tous les autres prisonniers politiques d'Uruguay.

Nous réaffirmons notre solidarité avec nos camarades chiliens. Les nombreuses protestations populaires ont commencé à faire vaciller le régime de Pinochet. Les étudiants y ont pris une large place. Au moment où s'engagent un processus de rassemblement de tous les étudiants dans leur union : la CECH, nous assurons nos camarades chiliens que nous ferons tout ce qui est possible pour les aider jusqu'à la victoire de la démocratie.

Je salue la délégation du Chili qui vient d'arriver.

Chers Camarades,

Ce que nous n'acceptons pas dans les autres continents, nous ne l'acceptons pas en Europe.

Nous sommes solidaires du peuple et des étudiants turcs qui luttent courageusement contre la junte militaire au pouvoir.

Nous sommes solidaires du peuple et des étudiants chypriotes qui exigent le rétablissement de l'unité et de l'intégrité territoriale de leur pays.

Nous sommes solidaires des luttes du peuple et des étudiants d'Irlande du Nord qui doivent faire face à la répression brutale de la police spéciale de Thatcher.

Partout où les libertés sont remises en cause, l'UNEF intervient pour le respect de la démocratie. C'est pourquoi nous avons été amené à condamner les proies politiques et les mesures discriminatoires qui persistent dans plusieurs pays d'Europe de l'Est. De même nous condamnons la pratique des interdits professionnels en RFA.

Nous sommes solidaires des étudiants des pays d'Europe de l'Ouest qui luttent pour le dévolopement de l'aide sociale, la participation des étudiants à la gestion des universités, le respect des droits des étudiants étrangers, contre le chômage et la déqualification des jeunes diplômés.

C'st dans ce cadre que les unions nationales d'étudiants d'Europe ont accepté la candidature de l'UNEF pour organiser le 20e Meeting Européen en juin prochain.

Nous y discutons des problèmes communs auxquels nous sommes confrontés en vue de déterminer conjointement des actions concrètes.

En effet, durant ce meeting, nous discuterons de la paix et du désarmement, de la condition sociale des étudiants, des problèmes de formation, et du financement des Universités en Europe.

Pour sa part, l'UNEF mettra tout en oeuvre pour assurer le succès du XXe Meeting Européen.

III. L'UNEF POUR LA PAIX ET LE DESARMEMENT

Nous désirons hâter la construction d'un nouvel ordre mondial.

Mais comment envisager une telle chose dans un monde ravagé par la guerre, la destruction. Nous nous trouvons donc tout naturellement avec tous ceux qui luttent pour la paix et le désarmement.

Nous nous refusons à l'idée que toute vie pourrait être anéantie sur notre planète en quelques moments ; nous n'acceptons pas que l'on dépense davantage à l'échelle du globe pour détruire que pour construire. Les dépenses d'armement représentent chaque jour le coût de 200 hôpitaux.

C'est inadmissible !

Un tel gaspillage ne peut continuer alors que 450 millions de personnes sont sous-alimentées.

Prenons conscience de l'énorme gâchis que représente pour l'humanité la course aux armements : 60 millions de $ US, dans la fabrication d'armes de destruction massive, ce qui représente l'équivalent de la dette du tiers-monde envers les pays riches.

Lorsqu'on connaît les besoins immenses des pays en voie de développement,, agir pour arrêter ces gâchis, ces dépenses, c'est la meilleure contribution à la lutte pour la paix et le désarmement.

Les étudiants sont les cadres de demain, nous assistons à un fantastique développement des sciences et des techcniques qui peut permettre de résoudre bon nombre de problèmes dans les pays du tiers-monde ; les ressources du monde doivent être utilisées au service de la vie.

Etudiants, nous ne voulons pas mettre nos connaissances au service de la mort mais bien au profit du progrès, du bien être et de la paix.

40 % de la recherche universitaire sont utilisés à des fins militaires alors que d'énormes progrès restent à faire dans des domaines qui contribuent directement au développement d'un pays : santé, technique agricole, technologie industreilles.

Notre volonté d'acquérir une bonne formation qui nous prépare à un métier intéressant, utile, est lié à notre aspiration à vivre dans un monde en Paix.

Nous nous retrouvons naturellement aux côtés de tous ceux, en France et partout dans le monde qui luttent pour la paix. Les étudiants de France ont pris un place important dans toutes les initiatives pour la paix, qu'il s'agisse de la fête de la paix en juin 83 à Vincennes qui a rassemblé 500 000 personnes à l'appel des Cent, dont notre Président Dubien est signataire avec de nombreuses personnalités ou qu'il s'agissent des manifestations organisées en octobre par le mouvement de la paix.

Les étudiants de France prendront, à n'en pas douter, une part croissante aux initiatives pour la paix et le désarmement dans notre pays, comme celle organisée le 28 octobre prochain par l'appel des Cent.

Chers Camarades,

Sur la base de ces orientations, nous proposons que chaque association, en fonction de sa spécificité, engage dans son UER des actions concrêtes pour la solidarité internationale, la Paix et le Désarmement. La commission sur notre activité internationale qui se réunira demain en sera certainement une première occasion. Nous proposons également que chaque Association Générale profite de la présence parmi nous de délégations étrangères pour en discuter avec elles.

Pour sa part, le Bureau National devra promouvoir et coordonner ces initiatives.

Dans le même temps, le Bureau National continuera à agir pour que l'Union Internationale des Etudiants prenne réellement en compte nos aspirations et que d'une manière générale elle définisse son orientation en partant des aspirations des étudiants. Si les remarques de l'UNEF sur ce sujet ont commencé à être prises en compte il nous faut dire que beaucoup reste à faire pour démocratiser l'UIE.

Enfin, il nous faudra rechercher les moyens d'avoir une activité plus importantes au sein du Mouvement International des Jeunes et des Etudiants pour les Nations Unies.

Chers Camarades,

Pour clore ce rapport d'activité internationale je voudrais à nouveau en votre nom à tous remercier les nombreuses unions venues des quatres coins du monde assister à nos travaux.

Nous leur demandons de transmettre aux étudiants qu'elles représentent notre souhait que tous ensemble nous construirons ce monde meilleur auquel nous aspirons/

Vive l'action pour la Paix et le désarmement !

Vive la Solidarité Internationale !

Vive le 69e Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de France.